

## LES THINK TANKS, INSTRUMENTS DE CONQUETE DU POUVOIR

Les politiques ont de plus en plus tendance à externaliser la fonction de production d'idées, se concentrant davantage sur l'image et la communication. Il n'en demeure pas moins que l'accession aux responsabilités d'un camp politique reste conditionnée par la force de ses propositions et sa capacité à influencer l'opinion.

Les Think Tanks développent un panel de réflexions à disposition du politique. Ils ont également la faculté d'orienter les débats et de modifier l'agenda social d'une nation. Bien orchestrés, ils constituent un instrument important dans la conquête du pouvoir.

Dans le cadre de cet article, nous nous proposons de tester l'hypothèse d'une corrélation entre la vitalité d'un parti politique et sa capacité à s'entourer de réservoirs d'idées et de réseaux d'influence. Dans un premier temps, nous tirerons les enseignements de « la contre-révolution conservatrice » opérée aux Etats-Unis à partir des années 1960 et de la remontée des républicains au pouvoir. Puis nous verrons dans quelle mesure les partis politiques français s'en sont inspirés. Nous concluons sur la possibilité d'évaluer le climat politique français en fonction de la plus ou moins grande effervescence des Think Tanks à gauche, à droite et au centre.

### L'exemple du Parti républicain et des milieux conservateurs aux Etats-Unis

Les conservateurs américains l'ont bien compris : le pouvoir est affaire d'hégémonie idéologique. En envahissant l'univers des Think Tanks dans les années 1960, ils ont démontré que ces organisations, bien plus que des laboratoires d'idées ou des boîtes à penser, pouvaient être des instruments redoutables de conquête politique. En l'espace de quarante ans, les milieux conservateurs ont inversé la donne politique. En imposant subtilement un nouveau cadre de référence, ils ont fait de leurs idéaux le courant de pensée dominant, déplaçant le point d'équilibre électoral nettement plus à droite.

Les années 1960-1970 aux Etats-Unis constituent, pour divers observateurs, « l'âge d'or des Think Tanks. » Cette période marque surtout l'émergence des *advocacy tanks*, des organisations « plus militantes que pensantes<sup>1</sup> » disposant d'une capacité d'influence croissante. Les *advocacy tanks* mettent leurs savoir-faire, leurs expertises et leurs réseaux au service d'une cause précise. Certains diront que leur démarche relève plus d'une logique de légitimation d'intérêts particuliers que d'une logique de production d'idées, et que leur priorité n'est pas tant de chercher les politiques les plus efficaces que de gagner la guerre des idées. Quoiqu'il en soit, le phénomène qui se développe à cette époque est bien palpable et le Parti républicain, en pleine reconstruction, va en faire le point de départ du renouveau de sa pensée.

---

<sup>1</sup> BOUCHER S. et ROYO M., *Les Think Tanks : cerveaux de la guerre des idées*, Editions du Félin, 2006

**THINK TANK WATCHER 2008** – *Think Tanks et conquête du pouvoir / Partie I – avril 2008*

Face à un monde universitaire dominé par une idéologie progressiste voire gauchiste, les intellectuels conservateurs et les républicains ont trouvé au sein des *advocacy* tanks un lieu d'expression privilégié pour leurs idées. C'est à partir de là qu'ils ont organisé et préparé ce que l'on a dorénavant coutume d'appeler « la contre-révolution conservatrice. » Leur travail de longue haleine a commencé à porter ses fruits dans les années 1980.

Dans leur ouvrage *No Mercy*<sup>2</sup>, Jean Stefancic et Richard Delgado proposent une analyse de la remontée au pouvoir de la droite américaine. Ils expliquent comment le courant conservateur a repris les mains du débat politique et comment le Parti républicain est devenu « le Parti des idées. » Dans les années 1960, « le Mouvement pour les droits civiques, les protestations contre la guerre du Viêt-Nam soulignaient nettement le penchant de la population pour les idéaux politiques de gauche. Mais pendant que les libéraux choisissaient le chemin de la rue, l'élite conservatrice, réunie en petits groupes puissants, développait son propre agenda. »

Les laboratoires d'idées sont alors devenus une arme politique utilisée pour imposer les thèmes du débat public et modifier les perceptions des individus. Les Think Tanks conservateurs sont entrés de plein fouet dans la guerre de l'influence et des idées, persuadés que c'était sur ce terrain que se jouait l'avenir politique.

Fondée en 1973, la Heritage Foundation est une illustration typique de cette nouvelle catégorie de Think Tanks attachés aux valeurs conservatrices. Elle est celle qui a le plus largement contribué aux élections de Ronald Reagan en 1980 et 1984. Et aujourd'hui encore, elle affiche clairement sa loyauté envers l'ancien Président américain dans une rubrique de son site internet spécialement créée à l'occasion de la campagne présidentielle 2008 et intitulée, non sans nostalgie, *What Would Reagan Do*.

Selon François-Bernard Huyghe, « l'Heritage Foundation symbolise parfaitement cette volonté de reconquête idéologique et son succès.<sup>3</sup> » Le Think Tank ne fait pas preuve du même académisme que les instituts de recherche universitaire mais il a su mettre en œuvre une stratégie de communication exemplaire, basée sur une omniprésence médiatique, des formules choc et des relais importants au Congrès. Quelques soient les sujets, Heritage peut faire part de ses propositions : un véritable « Think Tank réponse à tout. »

Bien sûr, la Heritage Foundation n'est pas la seule organisation proche des milieux conservateurs. Créée dans le même contexte, en 1977, le Cato Institute se fixe pour mission la transposition des valeurs traditionnelles américaines en propositions de politique publique. L'American Enterprise

<sup>2</sup> STEFANCIC J., et DELGADO R., *No Mercy: How Conservative Think Tanks and Foundation Changed America's Social Agenda*, Temple University Press, 1996.

<sup>3</sup> HUYGHE F.-B., *Think Tanks : guerre des idées aux USA*. [www.huyghe.fr](http://www.huyghe.fr)

**THINK TANK WATCHER 2008** – *Think Tanks et conquête du pouvoir / Partie I – avril 2008*

---

Institute, fondé en 1943, œuvre également dans ce sens en donnant priorité aux questions économiques. Stephen Boucher et Martine Royo nous rappellent que « son créateur, Barrody Sr., en a fait un instrument au service de la libre entreprise et du renouveau des idées au sein du Parti républicain dans les années 1970-1980. » Et nous pourrions en citer de nombreux autres, comme le Hoover Institute (1959), le Hudson Institute (1961), le plus modéré CSIS (1962) ou bien encore le récent PNAC (1997), tant la liste est longue...

La montée en puissance des Think Tanks conservateurs et le retournement de tendance opéré par le Parti républicain s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Un accès à des financements importants.

Pour faire avancer leurs idées, les Think Tanks conservateurs ont bénéficié de financements importants. Ils ont fait preuve d'une maîtrise parfaite des systèmes de recherche de fonds auprès des institutions philanthropiques et ont été favorisés par les milieux des affaires et religieux souhaitant voir revenir au premier plan le Parti républicain et les valeurs traditionnelles américaines.

- La production d'un corpus idéologique cohérent.

Leurs réflexions se sont concentrées sur un ensemble de thèmes cohérent, soulevant quelques idées fortes : priorité donnée au secteur privé, rôle limité du gouvernement, valeur famille, leadership mondial américain,...

- Une stratégie de communication efficace

Les Think Tanks conservateurs ont témoigné d'un grand professionnalisme dans le marketing de leurs propositions. Il ne suffit pas d'avoir des idées, il faut savoir les vendre. Andrew Rich explique que « les stratégies des Think Tanks conservateurs incluent de façon régulière des efforts pour promouvoir leurs recherches et atteindre les élites afin d'obtenir un impact immédiat sur le débat public.<sup>4</sup> » Usant de formules-concept percutantes, ils se sont fait apprécier des médias et leurs réflexions – qui se veulent accessibles – trouvent écho dans l'opinion.

- Une stratégie d'influence fondée sur les hommes

Autrefois considérés comme radicaux, leurs idées façonnent aujourd'hui la pensée dominante. Huyghe souligne que « la force des think tanks conservateurs est d'avoir compris que « les idées, ce sont des gens » : la promotion de valeurs et des idéaux est inséparable de celle des hommes. La reconquête idéologique passe par la formation des élites de demain, le suivi de leur cursus, le soutien des générations précédentes. »

---

<sup>4</sup> RICH A., *US Think Tanks and the Intersection of Ideology, Advocacy and Influence*, NIRA Review, 2001.

**THINK TANK WATCHER 2008** – *Think Tanks et conquête du pouvoir / Partie I – avril 2008*

---

La stratégie d'influence des conservateurs s'est articulée autour des théories du *social learning*, une méthode comparable à celle de la *public diplomacy* américaine, visant à diffuser ses valeurs, ses normes, une certaine grille de lecture du monde à travers un processus long et discret. Ces Think Tanks ont appris à la société américaine à « penser conservateur » et leur influence dépasse largement le cadre américain.

L'expérience américaine nous démontre que les Think Tanks sont le moteur de la guerre des idées. Le choix de s'impliquer dans ces cercles de réflexion a été déterminant dans la remontée des conservateurs et du Parti républicain au pouvoir. Ils ont conduit ces organisations comme de véritables entreprises et continue de le faire aujourd'hui. Ils ont besoin d'une machinerie – d'une artillerie – pour promouvoir leurs idées et les disséminer dans tous les champs d'études et de débats possibles.

En outre, Huyghe nous rappelle que dans cet affrontement idéologique, la force des républicain réside, avant tout autre chose dans « leur inébranlable foi dans le pouvoir des idées. »